

Chantal Loïal et Cie Difé Kako

Tournée en Martinique et Guadeloupe Mai 2019

- **22 mai 2019 - Performance dansée *On t'appelle Vénus*, par Chantal Loïal**
Commémorations du Prêcheur – Martinique
- **25 et 26 mai 2019 - Festival Eritaj – participation de Chantal Loïal**
Festival Eritaj - Petit Canal – Guadeloupe
 - « **Moun a gwoka** » **places et rôles des femmes dans la transmission "**
Samedi 25 Mai à 14h aux Marches des Esclaves (Petit-Canal)
 - Stage de danse : Dimanche 26 mai de 16h à 18h
- **(30 mai 2019 – date à confirmer) « *Corps créoles, corps dansants* »**
Chantal Loïal à l'Hôtel Awarak – Le Gosier – Guadeloupe

Chantal Loïal :



Danseuse dans la compagnie Montalvo-Hervieu et des Ballets C. de la B, Chantal Loïal dirige aujourd'hui sa propre compagnie de danse contemporaine et afro-antillaise, Difé Kako, qu'elle a créée en 1995 dans laquelle elle s'attache à créer un vocabulaire chorégraphique métissé. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal

se fait également un devoir de transmettre son savoir et sa passion autour d'elle avec un dynamisme et un enthousiasme toujours renouvelés, accompagnée dans ses projets par l'ensemble des danseurs et musiciens de la compagnie.

En mars 2015, François Hollande lui remet la Légion d'Honneur pour l'ensemble de son travail.

Contacts :

Chantal Loïal : contact@difekako.fr / 06 60 42 50 66

Presse - Fabienne Loubli : floubli@gmail.com / 00 596 690 33 35 73

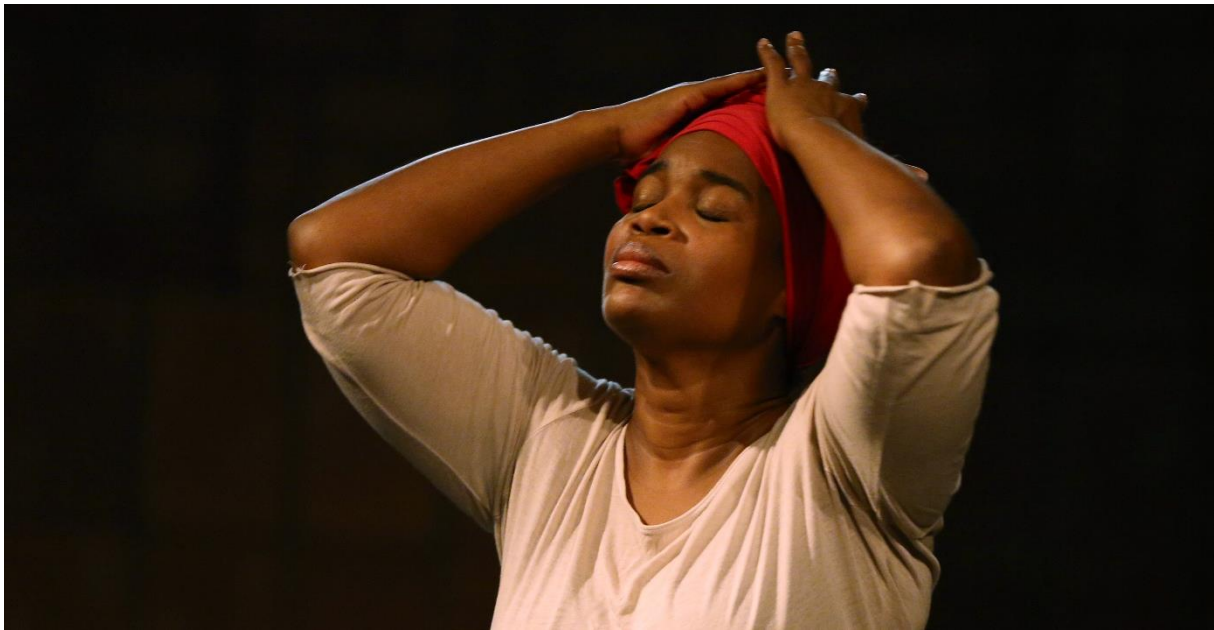
Communication - Alice Granier : communication@difekako.fr / 06 85 19 19 05

**22 mai 2019 - Performance dansée *On t'appelle Vénus*, par Chantal Loïal
Commémorations du Prêcheur - Martinique**

Dans le cadre de la manifestation **Gloryé Romain** et des **commémorations de l'abolition de l'esclavage en Martinique**, organisées par la Ville de Saint Pierre et la commune du Prêcheur en partenariat avec CAP Nord, Chantal Loïal présentera son solo chorégraphique le 22 mai prochain au Prêcheur.

Infos pratiques :

Mercredi 22 mai à 18h30 à l'Habitation du Champ
Quartier Sainte Philomène, route du Prêcheur – Martinique



On t'appelle Vénus :

Dans ce solo franc et voluptueux, Chantal Loïal, chorégraphe guadeloupéenne, s'inspire de l'histoire de la Vénus hottentote pour interroger le regard de l'Occident sur le différent.

La Vénus hottentote, c'est cette femme sud-africaine à la morphologie hors norme qui, de 1810 à 1815, vécut l'enfer des foires européennes, exposée au regard des hommes comme un animal exotique.

Sans rejouer le drame ou s'inscrire dans la culpabilisation, la chorégraphe donne corps à son histoire et interroge par la danse le regard de l'Occident sur le différent. Elle le fait à travers une danse mystérieuse et sensuelle, celle d'un corps exposé, détaillé, découpé, qui va, pas à pas, s'affranchir avant de trouver sa plénitude.

« Avec ce spectacle, qui tresse son parcours de danseuse avec le trajet tragique de la Sud-Africaine, l'autobaptisée « danseuse aux grosses fesses », l'interprète vedette, de 1997 à 2005, de la compagnie Montalvo-Hervieu, rend un hommage vibrant à cette femme, mais s'amuse aussi, avec un humour acidulé, d'un de leur point commun physique. »

Le Monde, mars 2016

Pour en savoir plus : www.difekako.fr/portfolio/on-tappelle-venus/

25 et 26 mai 2019 - Festival Eritaj – Chantal Loïal
Petit Canal - Guadeloupe

Le 27 Mai 1848 marque en Guadeloupe, la fin définitive de l'esclavage, par la promulgation d'un décret attendu après plusieurs rébellions. Une nouvelle page de l'Histoire de Guadeloupe s'ouvre. La traite négrière et les colonisations ont provoquées une rencontre frontale entre des peuples d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe. Ces rencontres, ces confrontations vont profondément marquer les territoires en question et les sociétés qui s'y forment. Ces entrelacements de cultures, de coutumes, de langues, de tribus et de religions sont un héritage qui appartient aux générations qui succèdent. Un héritage qui est une force et une richesse. Cette date résonne particulièrement à Petit-Canal, le Carrefour des Mémoires où se trouvent les Marches des Esclaves, lieu qui symbolise la fin de l'abomination et la fierté de la Liberté recouvrée.

Cet évènement a vocation à s'ancrer dans sa dimension caribéenne, nos voisins partageant cette histoire de la traite négrière et l'esclavage. Le Festival ÉRITAJ, MÉMOIRES VIVANTES met en exergue toute la dimension symbolique et émotionnelle des célébrations de l'Abolition de l'Esclavage. C'est la volonté de constituer un espace d'échange innovant en mêlant arts et savoirs. Depuis Mai 2015, le Festival ÉRITAJ, MÉMOIRES VIVANTES est une occasion pour rencontrer l'autre à travers des disciples aussi diverses que la musique, le cinéma, la littérature, la gastronomie, l'art contemporain, la danse. Ce Festival vise à nourrir les échanges, promouvoir le dialogue interculturel, soutenir la création, ouvrir le champ des possibles. Le Festival ÉRITAJ, MÉMOIRES VIVANTES vise à faire fructifier cet héritage pour les générations futures, seules les racines puissantes et bien ancrées donnent des arbres vigoureux

1) Participation au panel : « Moun a gwoka » places et rôles des femmes dans la transmission " - Samedi 25 Mai à 14h aux Marches des Esclaves (Petit-Canal)

Danseuse dans la compagnie Montalvo-Hervieu et des Ballets C. de la B, Chantal Loïal dirige aujourd'hui sa propre compagnie de danse contemporaine et afro-antillaise, Difé Kako, qu'elle a créée en 1995 dans laquelle elle s'attache à créer un vocabulaire chorégraphique métissé. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal se fait également un devoir de transmettre son savoir et sa passion autour d'elle avec un dynamisme et un enthousiasme toujours renouvelés, accompagnée dans ses projets par l'ensemble des danseurs et musiciens de la compagnie.

En mars 2015, François Hollande lui remet la Légion d'Honneur pour l'ensemble de son travail.

En partant de son expérience personnelle, Chantal Loïal questionnera la place du gwoka non seulement dans son travail artistique, chorégraphique et musical au sein de la Compagnie Difé Kako mais aussi dans ses différents rôles d'interprète et dans ses pratiques de transmission.

Si Chantal Loïal dansait le gwoka en Guadeloupe, étant enfant, elle a été confrontée dans les années 1970 à un rejet de la pratique à son arrivée dans l'hexagone, alors âgée de huit ans. N'ayant jamais perdu le lien avec la pratique, elle en a nourri son travail artistique, chorégraphique et musical, et ce notamment grâce aux nombreuses collaborations menées

avec des projets collectifs, des artistes invités, au fil de rencontres et des temps de partage et d'échange qui permettent à ces pratiques de perdurer. Danseuse multifacette, Chantal Loïal croise les influences chorégraphiques pour créer des vocabulaires chorégraphiques qui lui sont propres, puisant notamment dans les 7 rythmes du gwoka. Elle n'a de cesse également de les transmettre aux danseurs avec lesquels elle travaille, les amenant sur les différents territoires afin qu'ils s'imprègnent in situ des cultures, des pratiques, mais aussi au large public tant par les stages, les ateliers en milieu scolaire ou les bals participatifs auxquels se joignent danseurs et musiciens invités.

2) Stage de danse : Dimanche 26 mai de 16h à 18h

Dans une ambiance ludique et conviviale, Chantal Loïal, chorégraphe de la Cie Difé Kako, accompagnée de deux musiciens, propose de découvrir son langage chorégraphique métissé, au croisement des traditions et de la modernité des Antilles, de l'Afrique et de l'Europe.

Entrez dans une ronde festive, partagez joie, mouvement et rythme, le tout avec humour.



**(30 mai 2019 – à confirmer) « Corps créoles, corps dansants »
Chantal Loïal à l'Hôtel Awarak**

Journée « Corps créoles, corps dansants » avec Chantal Loïal autour de la Vénus Hottentote, en compagnie de Jacques Martial, organisée par l'Hôtel Awarak.

Informations pratiques :

Hotel Awarak Beach Resort

41 Pointe de la Verdure Le Gosier GP, 97190, Guadeloupe



15h – 17h : Stage de danse par Chantal Loïal

Dans une ambiance ludique et conviviale, Chantal Loïal, chorégraphe de la Cie Difé Kako, accompagnée de deux musiciens, propose de découvrir son langage chorégraphique métissé, au croisement des traditions et de la modernité des Antilles, de l'Afrique et de l'Europe. À partir du spectacle *On t'appelle Vénus*, Chantal Loïal interroge dans ce stage d'initiation ouvert à tous les corps dans leurs différences et par là même, le rapport à soi et à l'altérité.

18h30 : Projection du film documentaire *Chantal Loïal et la créolisation et échanges*

Film documentaire de la Cinémathèque de la Danse, réalisé par Alain Birnesser et Stéphane Bottard.

Focus sur l'itinéraire dansé de Chantal Loïal, directrice artistique de Difé Kako, interprète remarquée chez Montalvo-Hervieu et les Ballets C de la B.

À travers l'itinéraire de Chantal Loïal, c'est en filigrane une approche singulière de la danse contemporaine développée par les diasporas africaine et antillaise à Paris et en métropole qui sera abordée. Avec pour fil rouge son parcours singulier en tant que chorégraphe et interprète, le documentaire aborde la réinterprétation des traditions, le métissage et l'évolution des pratiques, entre Afrique, Antilles et Europe, les rencontres artistiques qui ont forgé des esthétiques chorégraphiques plurielles et singulières dans le creuset parisien.

Nourri de fréquents retours aux sources (sur le continent africain et dans le triangle caribéen), de questionnements sur la place dans le paysage chorégraphique actuel des traditions exogènes, la plongée dans l'itinéraire de Chantal Loïal sera l'occasion d'évoquer, en s'inspirant d'Édouard Glissant, une « créolisation » en marche d'une certaine danse.

20h : Performance dansée extraite du spectacle *On t'appelle Vénus* par Chantal Loïal, introduite par Jacques Martial

Dans ce solo franc et voluptueux, Chantal Loïal, chorégraphe guadeloupéenne, s'inspire de l'histoire de la Vénus hottentote pour interroger le regard de l'Occident sur le différent.

La Vénus hottentote, c'est cette femme sud-africaine à la morphologie hors norme qui, de 1810 à 1815, vécut l'enfer des foires européennes, exposée au regard des hommes comme un animal exotique.

Sans rejouer le drame ou s'inscrire dans la culpabilisation, la chorégraphe donne corps à son histoire et interroge par la danse le regard de l'Occident sur le différent. Elle le fait à travers une danse mystérieuse et sensuelle, celle d'un corps exposé, détaillé, découpé, qui va, pas à pas, s'affranchir avant de trouver sa plénitude.

Introduction et rencontre bord de scène avec Jacques Martial, directeur du Mémorial Acte et auteur de l'avant propos du livre des textes du spectacle *On t'appelle Vénus*

« Avec ce spectacle, qui tresse son parcours de danseuse avec le trajet tragique de la Sud-Africaine, l'autobaptisée « danseuse aux grosses fesses », l'interprète vedette, de 1997 à 2005, de la compagnie Montalvo-Hervieu, rend un hommage vibrant à cette femme, mais s'amuse aussi, avec un humour acidulé, d'un de leur point commun physique. »

Le Monde, mars 2016